

TREIZIÈME ANNÉE VOLUME XXV, No 16

Samedi 20 Avril 1895

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Boîte 1624, B. P.



ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Meubles

A GRANDE REDUCTION

Notre assortiment est maintenant au complet, comprenant
Ameublement de Salon, de Chambre, de Salle à Manger, de Cuisine,
Couchettes en Fer, Literie, Pupitres, Prie-Dieu, etc.

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT LA FAVEUR D'UNE VISITE AVANT DE
PLACER VOTRE COMMANDE

A. BELANGER, 1672, RUE NOTRE-DAME

N. B.—Une attention spéciale sera donnée aux commandes par la poste.



ANCHOR WEAKNESS CURE

LIQUOR PHOSPHATICA "ANCHOR"

Est le REMEDE TONIQUE par excellence

Pour le renouvellement du sang et des tissus.

INESTIMABLE

Dans tous les cas de Dyspepsie, embarras
du foie, maladies des nerfs, épuise-
ment nerveux, maladies du
sang, Anémie, Chlorose,
Débilité générale et
la Consommation.

Contrairement à notre habitude, nous proclamons publiquement et avec
plaisir l'excellence du tonique ANCHOR WEAKNESS CURE du docteur Lavoie.
Nous en fîmes l'essai au mois d'août dernier avec nos sœurs souffrantes de Dys-
pepsie, d'Épuisement et de Débilité nerveuse, et nous fîmes vraiment étonnées
de son efficacité contre ces maladies si fréquentes de nos jours.

Nous en avons depuis continué l'usage dans nos différentes maisons sœurs avec
la plus grande satisfaction et nous croyons être utile au public en le recomman-
dant à tous ceux qui ont besoin d'un tonique reconstituant et stimulant d'une
grande puissance, étant en même temps agréable au goût.

Sr M. de l'Ange-Gardien, Sup. gén. des Srs de Ste-Anne de Lachine.

En vente partout ou s'adresser à la

ANCHOR MEDICINE CO.

Québec et à la succursale à Montréal.

No 1626 NOTRE-DAME

AUX MESSIEURS DU OLERGE

VINS DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de *Stolle et d'Espagne*, de nos vins de messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'huile d'olive pour lampe de sanctuaire ainsi que cierges approuvés.

HUDON HEBERT & OIE, Importateurs de vins et liqueurs en gros.
41, rue St-Sulpice, et 22, rue DeBresolles, MONTREAL.

B. E. MCGALE

PHARMACIEN

2123 Rue Notre - Dame 2123
MONTREAL.

Le dimanche :

de 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " 4 6 " "
" 8.30 à 9.30 "

VIGNOBLES CANADIENS

Comte d'Essex Ont.

ERNEST GIRARDOT & OIE, Propriétaires.

Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les évêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec. Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & OIE.
SANDWICH, ONT.

NOTE.—Nos vins se conservent parfaitement en barriques.

Cloches Pour Eglises

MFARS & STAINBANK,

Etablis en 1570

FONDERIE de CLOCHES de WHITECHAPPEL

(Londres Ang)

MENEELY & OIE

ETABLIS EN 1826. WEST TROY N. Y

HUGH RUSSEL,

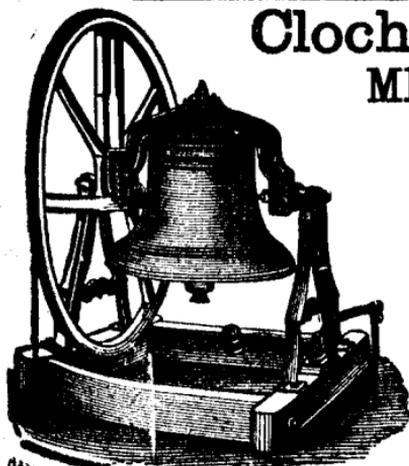
Agent.

TEMPLE BUILDING

185 RUE ST-JACQUES MONTREAL

Prix donnés sur demande pour cloches

délivrées soit à Montréal, soit à la gare de chemin de fer ou au quai de bateau à vapeur le plus près



Prières des Quarante-Heures

DIMANCHE	21	AVRIL	— N.-D. de Bonsecours.
MARDI	23	“	— St-Joseph de Lanoraie.
JEUDI	25	“	— St-Hermas.
SAMEDI	27	“	— Ste-Anne à Montréal.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	21	AVRIL	— 1 Pâq. QUASIMODO, d.
LUNDI	22	“	— SS. Sostère et Caius, PP. MM. s.
MARDI	23	“	— S. Georges, M., sem.
MERCREDI	24	“	— S. Fidèle de Sigm., M., doub.
JEUDI	25	“	— S. MARC, EVANG., d. 2 cl.
VENDREDI	26	“	— SS. Clet et Marc., PP. MM., s.
SAMEDI	27	“	— N. D. du Bon Conseil, d. m.

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

N. SIMONEAU ELECTRICIEN — PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en main. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

 Référence : Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandeliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboires, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre breveté au Canada et aux Etats-Unis, à sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX.

1677 rue Notre-Dame - Montreal

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 ET 258, RUE ST PAUL, MONTREAL.

VIENT DE PARAITRE

LE CODE CATHOLIQUE

ou Commentaire du Catéchisme des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, par M. l'abbé DAVID GOSSELIN, T. B., curé du Cap-Santé et directeur de la *Semaine Religieuse de Québec*. 1 volume 6½ x 4, de 710 pages. Prix, broché.....0 50

MOIS DE MARIE

- Le très saint Cœur de Marie** d'après saint Alphonse de Liguori, ou méditations pour le Mois de Marie, pour ses fêtes etc, par le P. Saint-Omer. 1 vol. 5 x 3½, relié.....0 40
- Nouveau mois de Marie** ou suite de lectures touchantes sur les mystères de la vie de la très sainte Vierge et de méditations sur les principales vérités du salut, par l'abbé Debussi. 1 vol. 6 x 3½, relié.....0 67
- Le mois de Marie** et les fêtes de la sainte Vierge indiquées dans le Bréviaire romain, par l'abbé Coulin. 1 vol. 6½ x 4.....0 50
- Mois de Marie**, vertus, titres, dévotions prières, par le P. Al. Lefebvre, S. J. 1 vol. 6½ x 4¼.....0 63
- Mois de Marie**. Contemplations sur les trente mystères de la vie de la très sainte Vierge, par le P. Al. Lefebvre, S. J. 1 vol. 6½ x 4¼.....0 63
- L'Annuaire de Marie**, ou le véritable serviteur de la sainte Vierge, exercices sur les mystères de la vie de la sainte Vierge, exemples touchants sur les merveilles de la dévotion à Marie, pratiques et prières des saints et serviteurs de Marie, par l'abbé Menghi-d'Arville. 1 volume 6½ x 4½, 616 pages, relié.....1 50
- Mois de Marie**, méditations, exemples, prières par l'abbé Michaud, 1 vol. 5 x 3.....0 40
- Le mois de Marie**, par le chanoine Hallez. 1 vol. 5 x 3.....0 20
- Guirlande de Mai**, ou considérations avec prières et pratiques sur les Litanies de la sainte Vierge pour tous les jours du mois de Marie. 1 volume 5 x 3.....0 20
- Mois de Marie**, extrait de la vie et des œuvres du cardinal Pie, par un prêtre du diocèse de Poitiers. 1 vol. 7½ x 4½.....0 75
- Les premières années de la très sainte Vierge**, par l'abbé Perdrau, avec une lettre de Mgr Ch. Gay. 1 vol. 7½ x 4½.....0 88

Fonderie de Cloches de la Cie Meneely

CLINTON H. MENEELY, Gerant General

Troy, N. Y. et New York City.

FABRIQUE DES

CLOCHES D'EGLISES DE PREMIERE CLASSE

FERDINAND ARCHAMBAULT

Valises, Sacs de Voyage,

ETC., ETC., ETC.

Fabriques et Repares

Une attention spéciale est donnée au Clergé et aux Communautés Religieuses.

1617 Rue Notre-Dame - Montréal

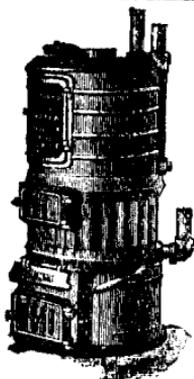
MAISON FONDÉE EN 1843

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et couvents et d'ameublement pour familles.

Manufacturiers et Marchands de MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL



A. DEMERS

ETABLI EN 1863.

C. BRUNET

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St-Laurent, Montreal

Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs

Poseurs d'Appareils de Chauffage et Electriciens

Assortiment très varié et complet d'Ustensils de Cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc.

SPECIALITE pour la pose et les réparations des Fournales à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et des Fournales à l'air chaud, à des prix très modérés.

TÉLÉPHONE BELL 589

TÉLÉPHONE MARCHANDS 130

JOS HUSEREAU

PLOMBIER, FERBLANTIER
Poseur d'Appareils à Eau Chaude, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

CURE D'EAU KNEIPP 67 rue Dubord CARRÉ VIGER - MONTREAL

Etablissement hydrothérapique recommandé par Mgr Kneipp et confié à l'administration du médecin soussigné qui a fait des études spéciales de la Cure d'eau en Allemagne auprès du savant Prélat et de ses médecins.

Traitement pour la guérison certaine de presque toutes les maladies chroniques réputées incurables, ou au moins traitées sans succès par l'art médical ordinaire.

Prix du traitement par semaine : Cabines de 1re classe \$3.00,
" " 2nde " \$2.00.

Heures du traitement : Pour le clergé à 9.45 hrs A. M. et 3.45 hrs P. M.
Pour les Dames à 10.30 hrs A. M. et 4.30 hrs P. M.
Pour les Messieurs à 11.30 hrs A. M. et 5.30 hrs P. M.

Une attention spéciale est donnée aux membres du clergé.

Susceptibilités des Dames ménagées scrupuleusement, les applications d'eau leur sont faites par une Dame très bien instruite à cet effet, c'est-à-dire par une Doucheuse diplômée.

Un Monsieur doucheur est aussi attaché au service dans le département des hommes. Tout est fait sous la surveillance et responsabilité du soussigné.

Remèdes, toiles, sandales et pain Kneipp.

Pelouses, eau courante, affusions, douches, bains spéciaux du système, compresses, emmaillottements, etc., etc.

Chambres et pension dans l'établissement à la disposition des patients bien malades et de ceux qui sont étrangers à la ville.

Heures de consultations :

De 8.30 à 10.00 hrs A. M.

" 2.30 à 4.00 " P. M.

" 7.00 à 8.00 " "

Dr JOS. EDM. BERGERON,

M. D. C. M. V. S. C. K. B.

Téléphone Bell 6379

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne
MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses une attention toute spéciale.

SPÉCIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie Canadienne

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR - - MONTREAL

A. R. CINTRAT

Telephone No 2973. *Marbrier Sculpteur*

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Devants de Cheminées, Carrelage en Marbre et Mosaïque, etc.

 Référence : Archevêché de Montréal.

Librairie G. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 ET 258, RUE ST-PAUL, MONTREAL

- Marie notre gloire et notre espérance** ou paraphrase des Litanies de la sainte Vierge, par l'auteur de "Allons au Ciel." 1 vol. 7 x 4½.....0 88
- La Vierge Marie**, son culte, la dévotion envers elle, par l'abbé J. Berthier. 1 vol. 7½ x 4½.....0 15
- Nouveau mois de Marie**, ou considérations sur les grandeurs, les vertus et la gloire de la sainte Vierge, par l'abbé Robert. 1 vol. 5 x 3, relié.....0 20
- Le Pouvoir de Marie**, ou paraphrase du *Salve Regina*, où l'on expose les nombreuses et abondantes grâces que la Mère de Dieu dispense à ses serviteurs, par saint Alphonse de Liguori. 1 vol. 5 x 3, relié.....0 20
- Mois de Marie pour tous**. La très sainte Vierge, protectrice de l'Eglise et modèle des chrétiens, courtes lectures, exemples, prières et pratiques. Brochure 5 x 3½. La douzaine 0 25 ; l'exemplaire.....0 03

PUBLICATION TERMINÉE

LE DIABLE AU XIX^e SIECLE

- Récits d'un témoin**. Mystères du spiritisme et de la franc-maçonnerie luciférienne. *Révélation complète* sur le palladisme, la théurgie, la goétie et tout le satanisme moderne magnétisme occulte, médiums lucifériens, cabale fin de siècle, magie de la Rose-Croix, possessions à l'état latent, précurseurs de l'Antéchrist etc. etc., **250 gravures**. 2 forts volumes 11 x 7½ ensemble de 2000 pages.....6 00
- On peut se procurer l'ouvrage complet en livraisons au prix de 25 cents chaque livraison.

- Le chemin du bonheur domestique** indiqué aux jeunes filles. Courtes instructions sur les travaux du ménage, la cuisine, les soins à donner à la santé et aux malades, en même temps guide pratique de la tenue d'une maison. Ouvrage traduit de l'allemand. 1 vol. 7½ x 4½..... 0 88
- La Ménagère en ville et à la campagne**. Ouvrage spécialement destiné aux élèves des écoles ménagères. Economie domestique et alimentation. Occupations spéciales à la ménagère rurale. Préparations culinaires. Basse-cour. Etable. Culture potagère. 1 vol. cartonné.....0 40
- Hygiène préventive et curative**. Ouvrage spécialement destiné aux élèves des écoles ménagères. 1 vol. cart.....0 33
- Cours d'économie domestique** d'après les programmes officiels, par Mlle Marie Destrée. 1 vol. 7½ x 4½.....0 80

LA

Semaine Religieuse

DE MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires.—II. Rome et l'Angleterre.—III. La bénédiction papale.—IV. A Toronto, l'église canadienne.—V. M. Georges Jeannotte.—VI. La sermo modèle des RR. PP. Trappistes, à Oka.—VII. Le petit Vestry et le scapulaire blanc.—VIII. Chronique.—IX. Nouvelles religieuses.—X. Bibliographie.—XI. Extrait d'un Calendrier Perpétuel d'Indulgences Plénières.—XII. Aux prêtres.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Dimanche, le 21.—Lecture du Rituel sur le dimanche de la Quasimodo et sur la fête de saint Marc.

La fin des Pâques est annoncée par le son des cloches à l'angelus du soir.

Cathédrale.—*Lundi*, le 22. A 8 heures, service annuel pour Mgr Lartigue

Mercredi, le 24.—A 6.45 heures, grand'messe pour les bienfaiteurs de l'archevêché.

Judi, le 25.—A 8.30 heures, procession et grand'messe à l'occasion de la fête de saint Marc.

Hôtel-Dieu.—*Samedi*, le 27, profession religieuse.

En préparation du Concile, le Saint Sacrement sera exposé dans les communautés suivantes :

Lundi, le 22.—A l'Académie Saint-Ignace, aux couvents de Laprairie et de Saint-Henri de Montréal, et à l'hospice de Chambly.

Mardi, le 23.—A l'Académie Saint-Denis, au couvent de Sainte-Scholastique, et chez les Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, rue Cherrier.

Mercredi, le 24.—Aux couvents de Lachine, de l'Épiphanie et de Boucherville.

Judi, le 25.—A l'internat de Sainte-Cunégonde, à l'Académie Saint-Léon et à l'hospice de l'Assomption.

Vendredi, le 26.—A Saint-Gabriel de Montréal, à l'Académie Saint-Antoine, au couvent de Sainte-Croix et à ceux de Lanoraie et de Saint-Rémi.

Samedi, le 27.—Chez les Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, rue Visitation, à l'orphelinat Saint-Alexis et aux couvents de Saint-Gabriel de Brandon et de Saint-Liguori.

Dimanche, le 28.—A l'Académie Saint-Urbain, à l'hospice de Longueuil et chez les Sœurs du Sacré-Cœur en ville.

ROME ET L'ANGLETERRE



A question de l'union des églises, si chère au cœur de Léon XIII, fait des progrès. Signalons l'apparition d'un important ouvrage, *Etude apologétique sur la hiérarchie anglicane*, écrit par deux dignitaires du clergé anglais. L'ouvrage se présente avec une préface du lord-évêque de Salisbury. Le prélat anglican y affirme les sentiments les plus fraternels pour les catholiques, la nécessité d'oublier les anciennes querelles, d'écartier les obstacles et de préparer une union si désirable.

D'un autre côté les études qui, par ordre du Saint-Siège, ont été faites sur la validité ou non des « ordinations anglicanes, » vont aboutir à des publications qui feront pleine lumière sur cette importante question au double point de vue historique et doctrinal.

Plusieurs évêques catholiques d'Angleterre ont adressé des mémoires au Saint Office, qui, dit-on, se prononcera bientôt. Quelle que soit la décision, elle aura certainement pour résultat de stimuler le travail qui se fait dans les esprits et dont l'importance apparaît de plus en plus grande.

On a même commencé en Angleterre des conférences publiques sur l'union des églises. C'est ainsi que dernièrement un des personnages protestants les plus éminents, lord Halifax, président de l'*English Church Union*, a prononcé à Bristol, sur la « Réunion de la Chrétienté, » un discours où il a traité la question de la réunion avec Rome. Pour lord Halifax, cette réunion est éminemment désirable, et il dit qu'il faut prier pour qu'elle se produise. « Profitons, a-t-il dit, de l'occasion que nous offre l'Appel de l'Encyclique pour assurer à Léon XIII que nous sommes au moins reconnaissants de ses efforts, afin qu'il puisse compter sur une réponse sympathique pour tout appel qu'il adressera à l'Eglise d'Angleterre. »

Lord Halifax considère que, pour parvenir à l'union, deux systèmes sont également offerts à l'Eglise romaine : l'un qui n'attend rien que des conversions isolées, sans vouloir changer aucunement la discipline actuelle, tandis que l'autre consisterait à entrer dans la voie des concessions compatibles avec le

dogme, et en faisant pour l'Eglise anglicane ce qui vient d'être fait pour l'Eglise d'Orient, à déterminer par là un mouvement de retour en masse vers l'unité. Lord Halifax pense aussi que cette dernière façon d'envisager la question serait plus conforme que l'autre aux vues du Souverain Pontife.

Il insiste, d'une manière spéciale, sur ce fait que la plupart des anglicans se croient réellement catholiques. Pour eux l'histoire a été faussée depuis la Réforme ; les préjugés ont si bien pris racine que, malgré les apparences extérieures, ils se trouvent, en immense majorité, être de bonne foi.

« Pour mon compte, écrit à ce propos un correspondant du journal *Le Monde* de Paris, je connais beaucoup d'anglicans qui m'ont affirmé qu'en France ils se confessaient et communiaient dans nos églises, tandis qu'ils ne voudraient pour rien au monde assister aux offices d'un temple protestant. Je pourrais même vous citer tel clergyman de l'Eglise établie, bien connu à Londres, qui se trouvant un jour en voyage dans une petite sous-préfecture de Bretagne, vint demander au curé de la paroisse de Sainte-Croix, de bien vouloir lui permettre de célébrer le saint sacrifice. Le curé s'assura comme vous le pensez si son interlocuteur était vraiment un prêtre catholique ; et sur les affirmations réitérées de celui-ci, il lui fit donner les ornements sacerdotaux et notre excellent clergyman monta à l'autel et commença la messe de neuf heures.

Tout alla bien jusqu'à l'Evangile, mais à ce moment, le curé de Sainte-Croix, qui déjà depuis quelques instants prêtait attentivement l'oreille, s'aperçut enfin que ce prêtre soi-disant catholique disait bel et bien la messe en anglais. Son émotion fut telle qu'il emporta, plutôt qu'il n'invita à passer, le vénérable clergyman dans la sacristie, et cela, vous n'en doutez pas, à la stupéfaction générale de l'assistance ébahie. Devant un pareil fait, vous seriez tenté de prendre les anglicans pour des imposteurs ; mais non, ils se croient réellement catholiques. »

Enfin le premier ministre de la Reine d'Angleterre, lord Rosebery, a prononcé dernièrement à Cardiff, dans la principauté de Galles, relativement au programme du gouvernement, un discours qui a produit dans tout le Royaume-Uni une impression profonde.

Une des principales questions dont la Chambre des Lords

aura à s'occuper, c'est la suppression de l'Eglise officielle ou anglicane dans le pays de Galles où la secte méthodiste comprend la grande majorité de la population.

Lord Rosebery a fait une distinction entre l'*Eglise* proprement dite et l'*Etablissement* (Establishment) introduit au XVI^e siècle par Henri VIII et ses partisans : il a dit que, comme l'Etat a créé la soi-disant « Eglise établie, » il peut de même la supprimer, parce qu'elle ne répond plus à la fin que l'on s'était proposée.

« D'ailleurs—a-t-il ajouté—s'il est question de restitution de la propriété ecclésiastique—il faut tout de suite rendre toutes les cathédrales, les églises et les biens fonciers à l'Eglise catholique romaine. »

C'est la première fois, depuis la soi-disant réforme en Angleterre qu'un ministre de la Couronne s'est exprimé avec cette clarté, avec cette précision au sujet de la « religion » protestante introduite violemment par ce monstre de Henri VIII et définitivement affermie par sa digne fille, la reine Elisabeth.

LA BENEDICTION PAPALE



LE DIMANCHE dernier, à l'issue de la messe de Pâques, immédiatement après la bénédiction et le dernier évangile, Monseigneur l'archevêque s'est rendu au trône, encore revêtu des ornements pontificaux et entouré de ses vénérables chanoines.

Sur un signal du maître des cérémonies, tous les enfants de chœur sont alors venus se ranger en couronne au bas du sanctuaire.

Et quand à l'unisson avec la foule immense des fidèles, ils ont religieusement courbé le front et baissé le genoux sous la main bénissante du Pontife, nous avons pu le constater nous-même, plusieurs assistants ont été émus au point de verser des larmes d'attendrissement.

C'était la bénédiction papale que venait de donner Monseigneur l'archevêque.

Un de nos amis nous a prié de lui fournir quelques explications sur cette cérémonie si rare et d'un caractère si exceptionnellement touchant.

Nous lui répondons ici, dans l'espoir que ces renseignements seront un sujet d'édification pour les lecteurs de la *Semaine Religieuse* en général. Cette bénédiction est tout à fait distincte de celle que le pontife donne, comme à l'ordinaire, à la fin de la grand'messe.

Elle prend son origine dans celle que le pape donnait lui-même, en certains jours, à tout le peuple, du haut du portique de Saint-Pierre ; une indulgence plénière était accordée à ceux qui la recevaient.

Dans les église cathédrales, lorsque la messe est entièrement achevée, on donne d'abord lecture de l'acte pontifical, qui confère aux évêques l'autorisation d'accorder, avec cette bénédiction, l'indulgence plénière. Cette lecture achevée, l'évêque prononce une sorte d'absolution sur tous les assistants et donne la bénédiction solennelle. Un de ses chanoines lit ensuite la déclaration de la concession de l'indulgence.

Le pouvoir de donner la bénédiction papale ne s'accorde ordinairement qu'aux seuls évêques. Cependant Léon XII concède quelquefois ce privilège, avec une visite complaisance, même aux simples prêtres, lorsqu'ils sont admis auprès de sa personne. Les curés, par exemple, peuvent obtenir du pape la permission de bénir en son nom et solennellement tous les fidèles qui sont confiés à leur ministère.

A TORONTO

L'église canadienne.

GRACE à la générosité et aux efforts persévérants dont ils ont fait preuve, les canadiens-français de Toronto peuvent être fiers de leur établissement religieux.

Leur église qui s'élève sur la *Kiny street east*—et qui est communément appelée l'église du Sacré-Cœur—a été construite il y a environ huit ans.

Jusque là nos compatriotes avaient eu leurs offices religieux soit dans la cathédrale, soit dans la chapelle de Saint-Vincent, sous l'aimable et sage direction du Très Révérend Père Laurent, qui s'est toujours appliqué, avec le zèle le plus louable, à leur donner des instructions en langue française.

Mais les canadiens crurent que le temps était venu pour eux d'avoir leur propre église. Et pour les aider à mettre à exécution un désir si naturel et dont on était en droit d'attendre les meilleurs fruits, Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Toronto se hâta de faire venir, du diocèse de Montréal, un excellent prêtre canadien, M. l'abbé Philippe Lamarche.

L'entreprise dont ce jeune prêtre fut chargée présentait une foule de difficultés, la paroisse n'étant ni grande, ni populeuse, ni riche.

Mais M. Lamarche ne se laissa pas abattre par les obstacles ; il se mit à l'œuvre résolument, secondé par ses nouveaux paroissiens, et six mois après son arrivée à Toronto, l'église du Sacré-Cœur était construite et livrée au culte.

Depuis lors le zèle ne s'est pas ralenti. On achève de payer la dette, et l'église vient d'acquérir un assez vaste terrain où s'élèveront bientôt le presbytère et une magnifique école.

Le soin des enfants, leur formation spirituelle et intellectuelle, voilà d'ailleurs, semble-t-il, l'œuvre de prédilection de M. l'abbé Lamarche. Aussi, est-ce une scène charmante de voir avec quel respect, quelle gratitude et quelle filiale intimité, les cent enfants qui fréquentent l'école actuelle, s'emprescent autour de leur *bon père*, quand il va visiter les classes ou encourager par sa présence les récréations de cette portion chérie du troupeau paroissial.

M. Lamarche apporte la même activité religieuse à maintenir l'ordre et la propreté dans le saint lieu, ainsi qu'à assurer la beauté et l'éclat de chacune des cérémonies du culte.

Le chant dans cette florissante paroisse est aussi l'objet d'une attention particulière. Sous l'habile direction du maître de chapelle, et avec le concours de M. l'abbé Lamarche dont la voix si riche et la science musicale sont très appréciées, le chœur de la paroisse canadienne de Toronto remporte les plus solides succès dans l'interprétation du plain chant, le seul véritable chant liturgique de l'Eglise.

Le charme et l'édification que leur coreligionnaires de langue anglaise éprouvent toujours à assister aux offices du Sacré-Cœur, doit être la meilleure récompense du curé et des paroissiens pour leur zèle éclairé et leur dévouement infatigable.

MONSIEUR GEORGES JEANNOTTE



LA Résidence de Saint-Janvier est bien éprouvée. Sur sept prêtres qui formaient son personnel, deux viennent de partir pour un monde meilleur, espérons-le.

Nous ne doutons pas que cette double épreuve soit cruellement ressentie par ceux qui survivent. Aussi voulons-nous partager leur douleur et leur offrir nos sentiments de sincères condoléances (1).

M. Georges Jeannotte, qui suit de si près dans la tombe son confrère et ami M. Joseph Perreault, naquit le 18 septembre 1832 à la Pointe-aux-Trembles. C'est au collège de l'Assomption qu'il fit ses études classiques. Le 26 août 1860, il recevait l'onction sacerdotale des mains de Mgr Bourget.

M. l'abbé Jeannotte n'exerça que peu de temps le ministère dans le diocèse de Montréal, bien qu'il lui ait toujours appartenu. Il y demeura tout au plus deux ans, à Chateauguay, comme vicaire, et à l'Hôtel-Dieu de Montréal, comme assistant-chaplain.

Nous avons sous les yeux la liste des différents postes occupés par le digne prêtre aux Etats-Unis, dans le diocèse d'Albany, ainsi que leur date. Il a exercé le ministère à Champlain en 1863, à Ogdensburg en 1867, à Cohoes en 1876, à Boston chez les frères de la Charité en 1879. M. Jeannotte avait fait un voyage en Europe durant l'année 1878 dans l'espérance d'y rétablir sa santé. C'est en 1886 qu'il songea à prendre sa retraite définitive au Sault-au-Récollet en compagnie d'amis de vieille date.

M. Jeannotte était atteint d'une maladie qui lui causait les plus vives douleurs tant physiques que morales. Avec quelle patience il a souffert ! On eut dit que la souffrance n'avait pas de prise sur cette constitution robuste. Et cependant le mal ne lui laissait presque jamais de repos. Un de ses parents, médecin, nous a répété qu'il ne pouvait le voir souffrir sans être profondément édifié d'une si admirable résignation. La jambe du pauvre malade s'était desséchée lentement ; jamais cependant il ne fit entendre la moindre plainte.

(1) Au moment où nous écrivons ces lignes, nous avons le regret d'apprendre la mort de la Révde Sœur L'ange-Gardien, des religieuses de la Providence, qui avait soigné avec tant de dévouement ces chers défunts.

Même alors, ce vénérable prêtre était gai, enjoué et savait trouver le mot pour égayer la conversation et dérider les figures les plus sévères.

M. Jeannotte fut toujours un ami dévoué de l'archevêché de Montréal et il en a donné une dernière preuve dans son testament:

Il est mort le 10 du courant, une demi-heure après avoir reçu la bénédiction de Sa Grandeur Monseigneur l'archevêque de Montréal.

Le corps a été transporté le 14 avril dernier, dimanche de Pâques, de la Résidence de Saint-Janvier dans une des chapelles de l'archevêché. Le service fut chanté le lendemain par le Rév. Père Elie Jeannotte, O. M. I., neveu du défunt, en présence de Mgr Fabre, d'un clergé nombreux et de beaucoup de parents et d'amis.

M. Jeannotte repose dans la cimetière de la cathédrale de Montréal, à côté de son ami M. l'abbé Joseph Perreault. *Quomodo in vita sua dilexerunt se, ita in morte non sunt separati.*

R. I. P.

LA FERME MODELE

Des RR. PP. Trappistes, à Oka



UR la demande qui nous en a été faite, nous publions avec plaisir les notes suivantes.

Et nous profitons de cette occasion pour encourager une fois de plus les parents à diriger leurs enfants vers l'école modèle d'agriculture qui est attachée à l'établissement des RR. PP. Trappistes.

La maison d'Oka, où d'humbles religieux mènent une vie si utilement partagée entre la prière et le travail, fut fondée il y a 14 ans par des moines venant de Bellefontaine, en Vendée.

Les progrès de leur établissement tiennent du prodige.

Leur domaine de 1,000 arpents en superficie était, au début, couvert de bois et de broussailles. Le sol en était très pierreux, d'une nature généralement ingrate et, en contemplant la ferme-modèle qui a surgi dans ce désert en si peu de temps, on est émerveillé de voir à quels étonnants résultats peuvent conduire la persévérance et l'assiduité au travail, secondées par les bénédictions du Ciel.

L'exploitation comprend aujourd'hui 250 arpents en grande culture ; 35 arpents en vergers, jardins et pépinière. La culture des plantes racines couvrait en 1894 15½ arpents, à part 8 arpents mis en pommes de terres.

On a cultivé 21 arpents en blé-d'inde pour être mis dans un silo, qui mesure 18,500 pieds cubes et peut contenir 350 tonnes de fourrage. On se propose de l'agrandir l'an prochain.

L'été dernier, il a été semé 17 arpents en fourrage vert, trèfle et lentille, pour être donnés aux animaux.

On a semé 15 arpents en choux moëllier, dont le rendement a été de 180 tonnes.

La quantité de foin moissonné l'été dernier fut de 40,000 bottes !

Les constructions de la ferme sont au niveau du progrès général qu'on y constate.

Le bétail est représenté par 125 têtes de la race bovine, dont 100 vaches laitières. On emploie 26 chevaux et la moyenne des pores est de 300. La basse-cour compte 200 volailles.

Avec la pierre enlevée des champs, depuis le commencement des défrichements, on a construit 75 arpents de clôture mesurant 4½ pieds de hauteur sur une largeur de 5 pieds à la base.

La superficie arable continue à s'agrandir et 40 arpents de terre neuve sont préparés pour une première semence le printemps prochain.

Le moulin à farine construit par les Trappistes rend service à tout le pays environnant. Les cultivateurs y apportent leurs grains de tous côtés. Un cours d'eau, qui traverse la propriété, le fait mouvoir.

Le monastère actuel est une solide construction en pierre, dont les dimensions et la sévère apparence invitent de loin au recueillement et à la méditation.

C'est la troisième résidence que les Pères Trappistes occupent.

Leur première était une simple bicoque en bois. La seconde, plus sérieusement construite, sert actuellement à l'école d'arboriculture. On y voit, dans la cave, 15,000 fagots de tiges d'arbres fruitiers de toutes variétés, qui sont rangés et classés dans un ordre admirable. Ces jeunes plants mesurent de 3 à 9 pieds de hauteur. Ils ont été tirés de la pépinière des Trappistes et seront expédiés en tous sens, au printemps, pour être plantés.

Les religieux sont au nombre d'une centaine. Ils appartiennent à tous les pays et se recrutent dans tous les rangs de la société et dans tous les âges.

LE PETIT VESTRY

ET LE SCAPULAIRE BLANC



ÉTAIT en 1894 et en Amérique, pendant une des chaudes soirées de septembre. Vestry venait de cirer sa dernière paire de bottes ; sur le point de tourner le coin d'une des rues de la ville de *** il se trouva devant une église surmontée d'une croix au clocher. Les portes étaient ouvertes. Un flot de lumière jaillissait des autels étincelants et des voix nombreuses chantaient une douce hymne en latin.

Il aimait à servir la sainte messe à l'église italienne située au bas de la ville, cet enfant à l'expression fière et sérieuse, ce décroeteur au teint brun, au regard réfléchi. Vestry était le diminutif populaire de son nom harmonieux, Vito Vestrizzio, et les enfants de la rue trouvaient que ce diminutif allait à ravir. Bien loin, dans la belle citée de Gênes, vivait sa bonne vieille grand'mère, qui l'avait élevé, lui avait appris ses prières et son catéchisme et l'avait instruit parfaitement de sa religion. Souvent elle lui avait dit : « Ne passez jamais devant une église, *figlio mio*, sans y entrer pour réciter un *Ave Maria*, afin de mourir dans la grâce de Dieu. »

Il s'en souvient à ce moment et entre. Se glissant dans un banc au bas de l'église pleine de monde, Vestry dépose sa hotte à terre. Proche d'un autel où un tableau d'une douce Vierge-Mère était entouré de lumières et de lys, un ecclésiastique prêchait. Vestry ne pouvait comprendre tout ce que disait le prédicateur, mais il entendit assez pour savoir qu'il engageait son auditoire à aimer Marie, à lui demander conseil, à imiter ses vertus. Quand le sermon fut terminé, hommes, femmes, enfants se portèrent en foule à la balustrade de l'autel et le prêtre commença à donner à chacun un petit scapulaire blanc. Vestry désirait de tout son cœur s'avancer comme tout le monde et en recevoir un ; mais tout craintif, il n'osait se hasarder. O merveille ! il vit près de lui une très belle jeune dame qui lui remit un scapulaire, et, souriant, le pressa d'approcher. Elle était revêtue d'une robe blanche, et sa douce figure était ombragée par un chapeau de paille d'Italie, garni de plumes blanches comme la neige. Vestry pensa que c'était un ange, et lui obéit en silence. En un instant il était agenouillé devant le sanctuaire bien aimé, où le prêtre lui passa au cou le scapulaire blanc. Le pauvre petit décro-

teur se sentit comme inondé de paix et de bonheur et versa des larmes de joie, en songeant avec tendresse à sa chère vieille grand'mère, là-bas, loin, dans son beau pays. Il lui écrirait ; elle serait contente de savoir que son *ragazzino* s'était préservé de tous les vices des enfants des rues, et qu'il portait le scapulaire de Notre-Dame.

Était-ce une heure ou seulement dix minutes après que Vertry traversait la rue en descendant la ville ? — Mais quelle foule se rassemble ! Une voix crie : « Le feu ! » — et un chariot de pompiers, lancé avec une rapidité prodigieuse, se heurte au tournant de la rue. Les assistants entendent un grand cri d'agonie et, l'effroi sur le visage, se précipitent pour relever une pauvre petite créature qui venait d'être broyée et qui était tout ensanglantée. Cet enfant portait sur ses épaules sa hotte de décrocteur, et quelque chose de blanc flottait sur sa poitrine.

.....

Dans une des salles de l'hôpital de l'Etat se trouvait un prêtre. Il venait d'administrer les derniers sacrements à un agent de police à l'extrémité, et comme il traversait les rangées de lits pour se diriger vers la porte, il vit sur l'un d'eux une chétive petite créature qui se mourait, mais si ensanglantée et si couverte de bandages, qu'elle ressemblait à un pauvre petit soldat blessé. Le prêtre s'arrêta et lut sur la carte placée au chevet du lit : « Vestry, petit décrocteur, âgé de 12 ans ; — fracture, composée, de, etc., etc. ; contusion de, etc., etc. ; — supposé être mulâtre. Résidence inconnue. »

De l'oreiller une drôle de petite figure étrangère le fixa, avec un petit air vieillot et un peu brunâtre. Mais il y avait tant de douce révérence dans ses yeux veloutés ! Cet enfant serait-il catholique ? — Et comme en réponse à cette question que s'adressait intérieurement le prêtre, le pauvre enfant porta la seule main qui n'était pas blessée à sa poitrine, et en retira en tremblant un blanc scapulaire de Notre-Dame du Bon Conseil ! « *Madonna Mia !* » murmura-t-il paisiblement. Le prêtre tomba à genoux près de lui. Il avait achevé ses études à Rome et parlait parfaitement l'italien. Ce fut un spectacle ravissant de voir le rayonnement de cette petite figure, quand Vestry entendit le son harmonieux de sa propre langue. Il fit sa confession, enlacé dans ces bras si forts et si tendres à la fois. L'absolution fut prononcée, le saint viatique administré, et pendant la cérémonie le petit Génois tenait son scapulaire fortement serré. « C'est un morceau du manteau de ma Bienheureuses Mère, » répon-

dit-il avec assurance, lorsque le prêtre lui demanda pourquoi il l'aimait. Et alors : « Est-ce que *Madonna Maria* est très belle ? Et la verrai-je bientôt, *padre mio* ? » — « Ah ! oui, » soupira-t-il et dans une espèce de ravissement : « Je suis ton enfant, bonne Mère ! Je porterai toujours ton scapulaire. » Il fit un effort pour l'approcher de ses lèvres, ajoutant : « Prends-moi, bonne mère, prends-moi. » Sa respiration s'arrêta, sa tête se pencha et la pâleur de la mort se répandit sur ses traits.

Une larme mouilla la joue du prêtre quand il ferma les yeux de cet enfant, où se peignait un regard d'admiration et de respect, comme à la vue soudaine de quelque chose d'étonnamment nouveau et saisissant.

« Ses yeux ont vu la Reine dans sa beauté ! » murmura-t-il. Et il lui remit avec respect le petit scapulaire blanc sur la poitrine.

X.

Chronique

Le Vénérable Mgr de Laval.—Un curé du diocèse de Québec nous fait part de la guérison de sa sœur, obtenue à la suite d'une neuvaine faite en l'honneur du vénérable Mgr de Laval, premier évêque de Québec. Le médecin qui soignait la malade a tenu à attester dans un certificat signé de sa main, le caractère vraiment étonnant de la guérison. Ce fait, comme un grand nombre d'autres qu'on nous rapporte, sera sans doute, à Québec, l'objet d'une enquête canonique, et contribuera, nous l'espérons, au succès de la cause de béatification du vénérable serviteur de Dieu. En attendant, le digne prêtre qui nous écrit désire, pour accomplir la promesse qu'il avait faite, remercier publiquement dans notre revue son insigne bienfaiteur.

Actions de grâces.—Une autre personne digne de confiance nous prie de publier ce qui suit :

« Je dois à saint Joseph la guérison d'un malade. J'accomplis la promesse de faire publier cette faveur afin d'augmenter la confiance de vos lecteurs dans la puissance de ce grand saint. Je suis même en retard, car la faveur a été obtenue le 19 mars. »

NOUVELLES RELIGIEUSES

ROME. *Images des personnes non canonisées.* — La Sacrée Congrégation des Rites, dans sa réunion du 14 août 1894, a pris une décision qui modifie, au sujet des images des personnes non canonisées, un décret du 24 mars 1860.

Les images des personnes mortes en odeur de sainteté, mais non encore béatifiées ou canonisées, ne peuvent être placées d'aucune manière sur les autels, ni en dehors des autels, être représentées avec l'auréole, les rayons et les autres marques de la sainteté. Cependant, les images de ces personnes, ainsi que leurs actions et leurs œuvres, peuvent être retracées sur les murs des églises ou dans les vitraux, pourvu que ces images ne représentent, d'une part, aucune marque de culte ou de sainteté, et d'autre part, n'aient rien de profane ou d'étranger aux usages de l'Église.

Alsace-Lorraine. *Le retour des ordres religieux.* — Avant son annexion à l'empire allemand, l'Alsace comptait un grand nombre d'établissements appartenant à différents ordres religieux, en particulier aux Jésuites, aux Rédemptoristes, aux Pères du Précieux Sang, aux Frères de Marie et aux Dames du Sacré-Cœur. A la suite du Kulturkampf, tous les ordres ont été expulsés. L'année dernière, le Conseil fédéral a permis le retour des Rédemptoristes ; ceux-ci sont revenus dans plusieurs états, mais leur entrée n'a pas encore été autorisée en Alsace-Lorraine. A la dernière session de la diète alsacienne, M. le chanoine Wuiterer a protesté contre ce maintien de l'exil et demandé qu'on permit le retour des Rédemptoristes.

Etats-Unis. *L'Encyclique et l'Université de Washington.* — On écrit de New-York :

« C'est l'Université catholique de Washington qui paraît devoir prendre en main l'application de l'Encyclique. Comme il s'agit d'une propagande par l'intelligence, nul ne saurait plus convenablement en assumer la direction. Déjà le recteur, Mgr Keane, a parlé. Il annonce le dessein d'amener la création autour de l'Université catholique de scolasticats des divers ordres religieux. En même temps, les supérieurs de ces mêmes ordres seraient invités à établir leur résidence à Washington à

côté de la délégation apostolique, de telle sorte que, par l'action simultanée de la délégation et de l'Université, Washington deviendra le centre de la vie catholique aux Etats-Unis. De tels plans ne manquent pas de grandeur. Les derniers choix de professeurs pour diverses chaires d'enseignement profane, témoignent pareillement de l'intention de créer un foyer scientifique capable de rivaliser avec les plus fameuses institutions séculières. Il est vrai que l'entreprise demande des millions et des millions ; mais aussi ne demande-t-elle pas autre chose. Et l'argent constituerait-il une difficulté insurmontable pour les fidèles de ce riche pays, si généreux envers les œuvres paroissiales diocésaines ? ”

Mission prêchée aux protestants par des prêtres catholiques.— Il faut signaler une innovation des Pères Paulistes de New-York. Ils ont prêché une mission aux protestants. Aucun catholique n'était admis aux sermons qu'à la condition d'amener un ami d'une confession différente. L'église a été comblée tous les soirs.

Mouvement de l'Eglise catholique.— Quoiqu'il soit difficile de savoir exactement le nombre de catholiques aux Etats-Unis, on peut l'évaluer au chiffre de 13 millions.

Il y a, aux Etats-Unis, 13 archevêchés catholiques : Baltimore, Boston, Chicago, Cincinnati, Milwaukee, Nouvelle-Orléans, New-York, Oregon, Philadelphie, Saint-Louis, Saint-Paul, San-Francisco, Santa-Fé, et 75 évêchés.

On y compte 9,388 prêtres, 8,427 églises, 3,485 missions, 1,763 chapelles, 36 séminaires, 1,845 séminaristes, 127 collèges, 656 académies, 3,587 écoles paroissiales, 738,269 enfants fréquentant ces écoles, 246 orphelinats donnant abri à 26,533 orphelins ; enfin, 463 autres institutions de charité.

Les diocèses où les catholiques sont le plus nombreux sont : New-York, 800,000 ; Boston, 550,000 ; Chicago, 500,000 ; Philadelphie, 400,000 ; Nouvelle-Orléans, 300,000 ; Brooklyn, 280,000 ; Baltimore, 235,000 ; San-Francisco, 220,000 ; Newark, 209,000 ; Pittsburg, 206,000 ; Saint-Paul, 203,000 ; Providence, Cleveland, Milwaukee, Saint-Louis, chacun 200,000.

Un bel exemple de générosité.— Un irlandais habitant l'Amérique, M. Joseph Bannigan, de Providence (Rhode-Island) vient de faire un don vraiment princier à l'Université catholique des Etats-Unis. Il a attribué une dotation de 50,000 dollars à la

fondation dans cet institut d'une chaire d'économie politique. Naguère M. et Mme Bannigan consacraient une somme égale à l'établissement, dans la ville de Providence, de la maison de Sainte-Marie pour les jeunes ouvrières, qui a été récemment inaugurée et confiée aux sœurs franciscaines.

Ces époux chrétiens ont aussi fondé une asile pour les vieillards à Pawtucket, et ont compté parmi les plus généreux bienfaiteurs de l'hôpital de Saint-Joseph à Providence. Quoique le bien ne doive pas faire de bruit, on ne saurait négliger de citer de tels exemples qui sont un sujet d'édification pour les catholiques.

BIBLIOGRAPHIE

La dévotion à saint Antoine de Padoue par l'abbé Delamarre, 2ème édition.

Nous avons déjà annoncé cet ouvrage ; nous nous faisons un plaisir de le recommander encore une fois à nos lecteurs.

La première édition s'est écoulée en quelques mois. L'auteur M. l'abbé Delamarre, préfet des études au séminaire de Chicoutimi, vient d'en publier une seconde, honorée des approbations les plus flatteuses de son Ordinaire, Mgr Labrecque, de Mgr l'archevêque de Cyrène et de Mgr l'évêque de Rimouski.

C'est un opusculé remarquable par la doctrine et la piété en même temps que par le style. Il édifiera et instruira tous ceux qui le liront. Il vient à son heure, pour encourager et augmenter la dévotion à l'illustre disciple de saint François d'Assise, saint Antoine de Padoue, dévotion de plus en plus populaire dans notre pays comme en Europe. Il contribuera aussi à faire établir dans toutes les paroisses où il pénétrera la belle œuvre du Pain, si profitable aux pauvres. Nous souhaitons de tout cœur que ce petit livre se répande dans nos familles.

Il est en dépôt chez Messieurs Cadioux et Derome à Montréal et se vend aux conditions suivantes :

1 exemplaire	15 cents.
12 exemplaires	\$ 1.50 "
25 "	3.00 "
100 "	10.00 "

**EXTRAIT D'UN
CALENDRIER PERPETUEL D'INDULGENCES PLENIERES**

I.—Indulgences indépendantes des fêtes.

30 INDULGENCES QUI PEUVENT ÊTRE GAGNÉES CHAQUE MOIS.

(Suite).

Troisième dimanche de chaque mois.

Voir le No précédent de la *Semaine Religieuse*, page 254.

Dernier dimanche de chaque mois.

ROSAIRE RÉCITÉ AVEC D'AUTRES 3 FOIS PAR SEMAINE pendant le mois ; pour tous les fidèles, *confess.*, *commun.*, *visite*, *prière* ; †. (A suivre).

II.—Indulgences attachées aux fêtes fixes et mobiles.

AVRIL

(Suite)

Troisième dimanche d'avril.

CONFRÈRES DU ST-ROSAIRE ; *confess.*, *commun.*, *visite*, à la chapelle du Rosaire, *prière* ; †.

Deuxième dimanche après Pâques.

Membres actifs et honoraires de la St-Vincent de Paul ; *confess.*, *commun.* en commun à la messe de la société, assistance à l'assemblée de cette époque ; †.

Entre le deuxième dimanche après Pâques et la fin de mai.

Associés de la Sainte-Enfance ; *confess.*, *commun.*, (1) *prière* pour les associés défunts pendant la messe dite pour eux ; †.

(Du 26 fixée au) 27. Notre-Dame du Bon-Conseil.

Tout fidèle qui porte le scapulaire de Notre-Dame du Bon-Conseil ; *confess.*, *commun.* en un jour quelconque de l'octave (27 au 4 mai) ; †. (A suivre). J. S.

(1) Les enfants qui n'ont pas encore communiqué peuvent faire commuer la communion par leur confesseur en une autre bonne œuvre,

AUX PRIERES

Sr. Marie Pudentienne, (Alphonsine Gibeault), des Sœurs de Sainte-Anne, Lachine.

Sr. L'ange Gardien, (Zénaïde Thompson), des Sœurs de Charité de la Providence, Sault-au-Récollet.

ORGUES - - - - - - D'EGLISE VOCALION

Nous donnons, ci-dessous, la spécification d'un nouveau modèle d'ORGUES VOCALION, à 2 claviers et pédalier, que nous avons commandé en vue des fêtes de Pâques.

GRAND ORGUE

1 Diapason	8 pieds.
2 Clarinette	8 "
3 Clarabella	8 "
4 Tuba	16 "
5 Tuba expression.	

RECIT

6 Double Dulciana	16 pieds
7 Voie d'Amour	8 "
8 Obœ	8 "
9 Flute	4 "
10 Vox Humana.	

PEDALES

11 Bourdon	16 pieds
12 Pédale Forte	

ACCOUPLLEMENTS

13 Récit au Grand Orgue.	
14 Grand Orgue aux Pédales.	
15 Récit aux Pédales.	

Cet instrument est maintenant en magasin et nous, invitons cordialement Messieurs les curés et les organistes à l'examiner.

Prix \$750 Pavables en 2 ans.

L. E. N. PRATTE,

Facteur et Importateur de Pianos et d'Orgues,
1676 RUE NOTRE - DAME.
Montréal.

A. PALASCIO MARCHAND DE FER En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHÉ " **Alphonse Valiquette**

ETABLI EN 1870

Importateurs de Marchandises Françaises Anglaises
et Américaines

TAPIS ET FOURNITURES DE MAISON
Spécialités

PRELARTS : 4, 6 A 8 VERGES DE LARGE

Nous achetons nos Marchandises en Fabrique et nous
détaillons au prix du Gros.

1883 A 1885, RUE NOTRE-DAME

En face du block Balmoral.

MONTREAL.

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

Pour la Première Communion

N'oubliez pas que nous sommes les seuls éditeurs d'une NOUVELLE
IMAGE, c'est une des plus belles qui n'a jamais été vu.

Veuillez nous demander un échantillon et nous l'enverrons gratis aux per-
sonnes qui pourront en vendre.

WISINTAINER & DALCECCIO

Encadreur et Importateur de Chromos, Moulures et Globes

Spécialité : Ouvrages en Cire.

En Gros et en Détail.

32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal

ALBERT LEFEBVRE

Chapelier et Manchonnier

IMPORTATEUR

Toutes Marchandises du dernier Gout et de Première Qualité.

Une attention spéciale est donnée aux commandes
du Clergé et des Communautés religieuses.

1794 — rue Ste-Catherine — 1794

Pastilles Composees d'Ecorce d'Orme



Pour Enrouement, Irritation des Bronches, Mal de Gorge, Toux, Rhumes, Asthme, etc.

Ces pastilles sont d'une utilité spéciale aux chanteurs, prédicateurs, orateurs sujets à souffrir d'Enrouement.

PRIX DE LA BOITE - - 10 CENTINS

DOUZAINÉ DE BOITES - - 75 CENTINS

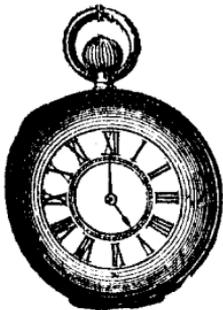
En vente partout.

Dépôt général :

Pharmacie CHEVAL & GAUVREAU

501 RUE ST-JACQUES

Près de la Gare du Grand-Tronc.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général —

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL. Can.



Le Médecin

DE LA FAMILLE

Encyclopédie de Médecine et d'Hygiène publique et privée

C'est un très beau volume de 1300 pages, grand in 8 vo, illustré de 230 planches en couleurs et de belles gravures, et bien relié en cuir.

Il a été écrit pour l'usage de la famille, et ne comporte rien dans le texte ou parmi les gravures qui soit déplacé.

C'est le seul ouvrage de ce genre en français. Il est d'une valeur inappréciable. C'est le guide médical par excellence des familles. Il faut le lire pour s'en convaincre. Il décrit avec soin, simplicité et clarté, chaque maladie, en indique tous les symptômes, et donne le meilleur traitement connu pour la guérir.

Il est indispensable au clergé, spécialement à nos prêtres missionnaires.

Les auteurs sont des docteurs en médecine, professeurs, praticiens et spécialistes distingués, y compris MM. les Drs. S. LACHAPPELLE et L. E. FORTIER, Université Laval ; BUCHANAN BURN, de l'hôpital Bellevue, New-York ; W. B. ATKINSON, Philadelphie ; HENRY M. LYMAN et W. D. BELFIELD, Université Rush, Chicago ; C. FENGER, autrefois de Paris, à l'école des Médecins et Chirurgiens, Chicago ; M. L. KING, chirurgien de l'hôpital Roosevelt, New-York ; H. W. JONES, de Londres, Angleterre, spécialiste célèbre dans les maladies des femmes et des enfants ; et M. le Dr. HARPER, spécialiste dans les maladies des yeux.

Il est de plus recommandé par les revues médicales de nos Universités, par les meilleurs médecins du pays, comme sûr, parfaitement renseigné et très complet, et par le haut clergé comme absolument moral.

Ce livre est vendu seulement par souscription ; il n'est pas en vente dans aucune librairie.

Le tirage est limité. Tant que l'édition durera, des offres et prix spéciaux seront faits aux membres du clergé et aux communautés religieuses qui souscriront à cet ouvrage.

Pour plus de détails, s'adresser, pour les éditeurs, à

W. H. COLLINS,

291, Rue Queen, Ottawa.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME

COIN DE LA RUE ST-GABRIEL

MONTREAL

Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.

Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.

PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'École des Arts de Montréal

Médaillé à l'Exposition de Chicago, (1893)

DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS

ARCHITECTURE — PEINTURE

References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.

TELEPHONE BELL, 6478. Plans, Devis, Estimes et Expertises.

Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri, Montréal.

PHARMACIE KNEIPP

Tous les médicaments et spécialités de la CURE D'EAU

CAFE DE GLANDS DOUX

CHAPELURE pour POTAGE de SANTE, etc. Demandez le Catalogue.

HENRI LANCTOT, Pharmacien, 299 $\frac{1}{2}$, rue St-Laurent, Montréal.

CHARLES A. BRIGGS

CHAPELIER et MANCHONNIER

MAISON FONDÉE EN 1862

Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.

2097 RUE NOTRE-DAME.

LUCIEN BENOIT

Sculpteur et Doreur

200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.

A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port-Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.

LA ROYALE

Bureau Principal :

COIN de la PLACE D'ARMES et de la Rue NOTRE-DAME.

CIE D'ASSURANCE

Actif \$30.000.000

WM TATLEY, agent général.

H. HURTUBISE, et A. St-CYR,
agents du département français.

JAS. W. PYKE

MARCHAND DE

Fer, Acier, Tuyaux pour système de chauffage, Tuyaux à Gaz
ET ACCESSOIRES

Tubes pour Bouilloires, Dechets de Coton, etc., etc.

35 rue St-Francois-Xavier - Montreal

J. B. PILON & FILS

ENTREPRENEURS DE

POMPES FUNEBRES

ETABLIS EN 1879

Glacieres, Embaumage, et
voitures doubles, une spécialité



2517 rue Notre-Dame

Entre les rues St-Martin et des
Seigneurs, Montréal

TELEPHONE BELL 8302

MELASSE BARBADE !

Nouvelle Récolte

Nous attendons notre première cargaison de MELASSE BARBADE vers
la fin d'Avril.

Ecrivez-nous pour cotations.

Qualité garantie. Récolte Nouvelle.

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 79 a 78, rue St-Pierre, - Montreal.

EPICIERIS DE GROS

JOS. ROBERT & FILS

Marchands de Bois de Sciage

107 AVENUE PAPINEAU

Telephone 6258

MONTREAL

Séchoir à bois perfectionné, le plus grand du Canada.

Manufacturiers de bancs d'église, pupitres, portes, châssis, moulures, etc.
Fabricants de lits en fer, pour communautés, hosp ces, hôpitaux, etc.
Ouvrages de toutes sortes en acier, fer, cuivre et fonte.

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port-au-Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le plus moderne et le plus efficace pour la ventilation parfaite des

*Edifices Publics,
Manufactures, Eglises,
Maisons d'éducation,
Résidences, Ecuries,
Cabinets d'aisance, Etc.*

L'une des principales propriétés de ce ventilateur c'est qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu, mais aspire ou pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.

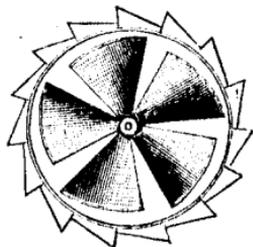
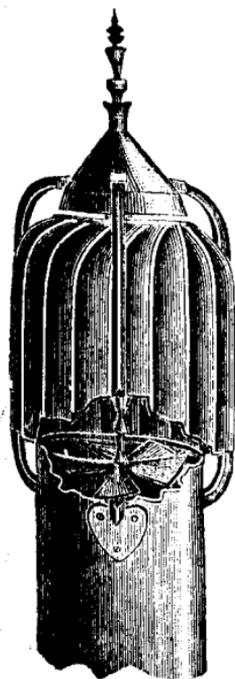
Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par un grand nombre des principaux architectes, et est déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et maisons d'éducation, etc. *Fait en plusieurs grandeurs.*

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et Couvresseurs.

421, rue CRAIG, Montréal.



AUX MESSIEURS DU CLERGE

N. B.—PRIÈRE DE LIRE ATTENTIVEMENT

D'un autre côté, tout est fabriqué, chez nous, avec le plus grand soin, et sous la plus stricte surveillance. Il est entendu qu'il ne sort de notre maison que des fourrures garanties de 1^{ère} classe. Or, nous voulons plus que jamais, faire de notre maison la maison du clergé lui-même, et pour ce nous nous engageons à donner satisfaction à tous les Messieurs du clergé qui voudront réellement servir leurs propres intérêts en nous patronisant. Ces Messieurs trouveront encore chez nous un autre avantage, qu'ils ne trouveront pas ailleurs, la facilité de paiement. Chez nous vous achetez comptant ou à crédit, et c'est toujours avec plaisir que nous ouvrons nos livres aux Messieurs du clergé. Nous savons ce qui leur convient spécialement et nous l'avons toujours en main. Outre les fourrures, si vous désirez le vrai chapeau ecclésiastique, nous en avons un splendide assortiment et c'est des autorités religieuses même du diocèse que nous avons reçus le conseil de le tenir. Voulez-vous un magnifique caoutchouc noir? Nous l'avons encore, et le tout à des prix à plaire à tous sans exception. Nous espérons donc être compris, et nous invitons tous les Messieurs du clergé à compter absolument sur nous.....

Chs Desjardins & Cie

1537 Rue Ste-Catherine

Montréal

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

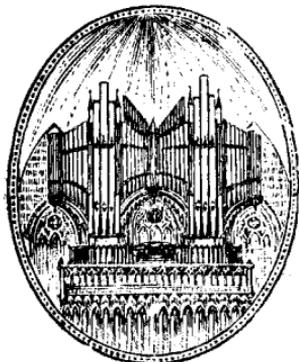
Clerges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THES, les CAFES, des MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES
Facteurs d'Orgues
ST-HYACINTHE, P. Q.

Orgues à Transmission Electrique, Pneumatique ou Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Cathédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe, N. D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.
Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.